

Le billet vert demeure sur une tendance baissière

Faits saillants

- L'indice du dollar américain devrait perdre encore quelques plumes.
- L'euro bénéficie du pessimisme à l'égard du billet vert.
- La livre sterling devrait continuer à faiblir contre l'euro.
- La faiblesse structurelle de la devise japonaise demeure intacte.
- Les déterminants du huard restent positifs.
- La demande mondiale restera favorable aux devises dont le cours est lié aux matières premières.

TABLE DES MATIÈRES

Éditorial	1
Euro	4
Livre sterling	5
Yen	6
Dollar canadien	7
Dollar australien	8
Peso mexicain	9
Yuan chinois	9
Analyse technique	10
Tableaux	12

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste

Martin Lefebvre
Économiste senior

Yves St-Maurice

Directeur et économiste en chef adjoint

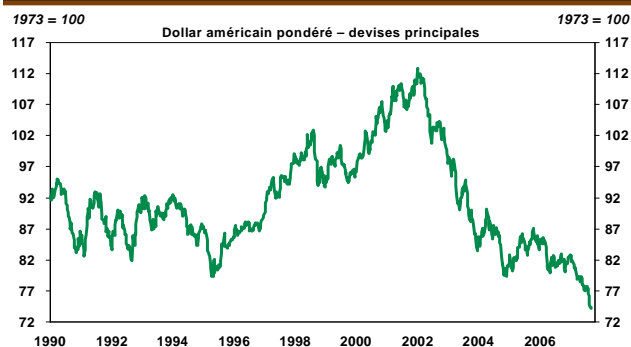
Hendrix Vachon
Économiste

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Éditorial

La tendance baissière généralisée du billet vert se poursuit. L'indice du dollar américain pondéré contre les principales devises a perdu près de 10 % depuis le début de l'année pour atteindre son plus bas niveau jamais enregistré (graphique 1).

Graphique 1 – L'indice du dollar américain est à un creux historique



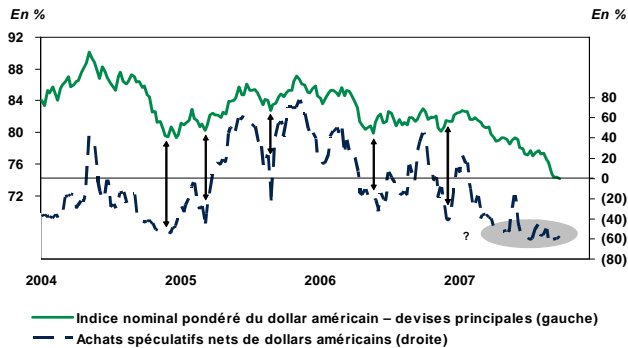
Sources : Federal Reserve Board, Datastream et Desjardins, Études économiques

À ce niveau, la devise américaine évolue nettement sous sa tendance de long terme et un rebond pourrait survenir à tout moment. En particulier, les positions nettes non commerciales sur les contrats à terme sont extrêmement négatives. Cela montre que le pessimisme des investisseurs à l'égard du billet vert est passablement accentué, une situation qui a toujours concordé avec un bris de tendance (graphique 2 à la page suivante). Toutefois, l'économie américaine reste faible vis-à-vis de ses pairs, et il est probable que le billet vert perdra encore quelques plumes d'ici la fin de l'année.

LA SOURCE DES PROBLÈMES DEMEURE LA CORRECTION IMMOBILIÈRE EN COURS

Les difficultés restent principalement concentrées aux États-Unis où la correction immobilière se poursuit. Les mises en chantier ont chuté pour un troisième mois consécutif en septembre, atteignant leur plus bas niveau depuis 1992

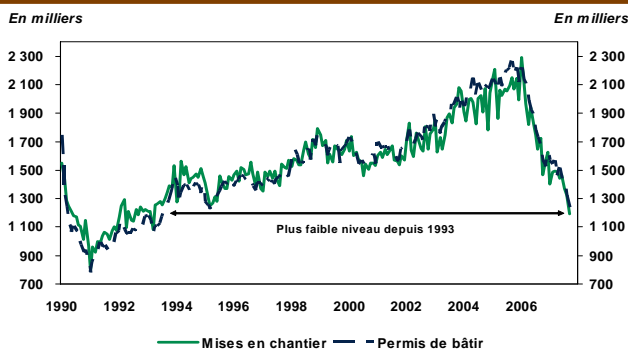
Graphique 2 – Le marché est très pessimiste face au billet vert



Sources : Chicago Mercantile Exchange et Desjardins, Études économiques

(graphique 3). Au cours du même mois, la confiance des constructeurs américains, telle qu'estimée par l'indice du National Association of Home Builders, a chuté à son plus faible niveau depuis l'établissement de l'indice en 1985. Cela s'est reflété par une diminution quasi généralisée des demandes de permis de bâtir dans l'ensemble du pays. Des rebonds passagers de la construction résidentielle pourraient survenir d'ici la fin de l'année, mais rien n'indique un retournement significatif de la tendance baissière des derniers trimestres.

Graphique 3 – Les mises en chantier et les permis de bâtir reculent de nouveau



Sources : Census Bureau et Desjardins, Études économiques

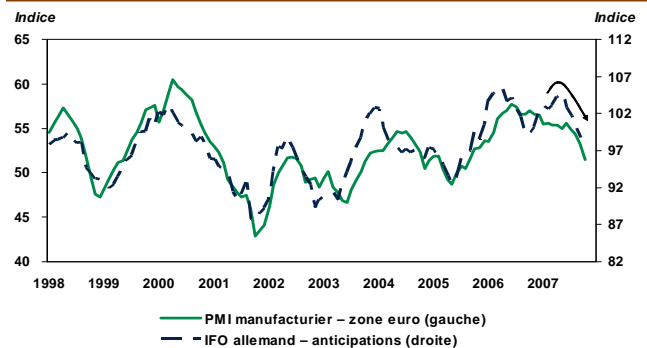
Par ailleurs, après l'apaisement qu'ont apporté les révisions à la hausse de la création d'emploi du mois d'août aux États-Unis et les ventes au détail plus fortes que prévu en septembre, plusieurs facteurs sont venus raviver les craintes des investisseurs. Outre les difficultés du marché immobilier, les déclarations des présidents actuel et sortant de la Réserve fédérale américaine (Fed), Ben Bernanke et Alan Greenspan, à l'effet que le resserrement des conditions de crédit allait continuer à freiner la croissance économique, ont été amplifiées par des résultats financiers décevants dans le secteur bancaire. De ce fait, les marchés ont pleinement escompté une baisse des fonds fédéraux à la réunion de la

Fed des 30 et 31 octobre prochains, donnant des munitions additionnelles à l'affaiblissement du billet vert.

L'EURO CONTINUERA DE BÉNÉFICIER DE LA TENDANCE BAISSIÈRE DU BILLET VERT

La devise eurolandaise a atteint un sommet de près de 1,43 \$ US en octobre, et tout indique qu'elle se dirige vers de nouveaux sommets. Avec le resserrement des conditions de crédit et une réappréciation généralisée du risque sur les marchés, la Banque centrale européenne semble moins empressée de relever le loyer de l'argent en zone euro. Il faut dire que certaines indications pointent vers un ralentissement économique à venir. L'indice combiné PMI du secteur manufacturier et des services est en décélération depuis janvier, et l'indice IFO allemand a clairement plafonné (graphique 4).

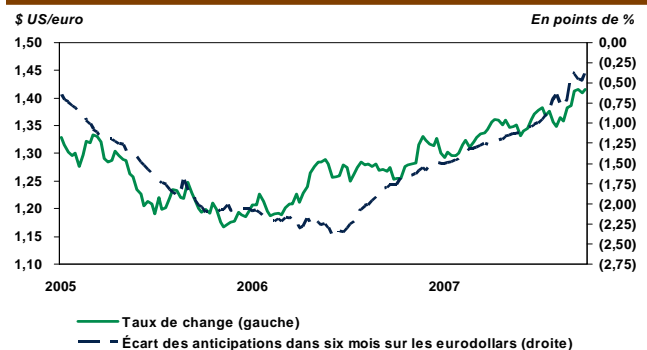
Graphique 4 – La croissance économique est appelée à décélérer en zone euro



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Toutefois, les pressions inflationnistes sous-jacentes à l'économie intérieure restent vives (taux de chômage à un creux historique, accroissement record de la masse monétaire...) et les marchés n'ont pas complètement mis de côté le resserrement monétaire. Quoi qu'il en soit, l'écart des taux d'intérêt s'est passablement rétréci (graphique 5), et les

Graphique 5 – Le rétrécissement anticipé de l'écart entre les taux d'intérêt européens et américains est favorable à l'euro



Source : Desjardins, Études économiques

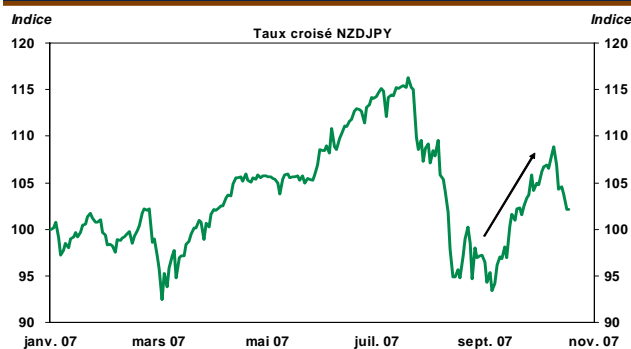
baisses de taux anticipées aux États-Unis devraient permettre à l'euro de franchir 1,45 \$ US d'ici la fin de l'année.

LE YEN CONTINUERA DE S'ÉCHANGER DANS UNE FOURCHETTE PLUS FORTE

La réappréciation du risque qui a fait suite à la crise de liquidités du mois d'août a été bénéfique à un renforcement du yen. Toutefois, les gains de la devise nipponne contre le billet vert ont été moins importants que ceux des autres principales devises. Cela indique que la faiblesse structurelle du yen reste intacte. L'économie japonaise a reculé au deuxième trimestre, et les indications disponibles à ce jour montrent qu'il ne faut pas s'attendre à un rebond important du PIB réel au troisième trimestre. Par ailleurs, le pays demeure aux prises avec un problème persistant de déflation, une situation qui rend difficile pour les autorités monétaires de justifier la remontée des taux d'intérêt directeurs.

Dans ces conditions, en dépit d'une réévaluation générale du risque, la situation des *carry trades*, c'est-à-dire le rendement obtenu sur les investissements à l'étranger financés à partir d'emprunts en yens, demeure favorable. D'ailleurs, plusieurs taux croisés populaires impliquant les *carry trades*, dont le taux NZDJPY, se sont ravivés depuis le creux de la crise (graphique 6).

Graphique 6 – Les *carry trades* ont repris de la vigueur



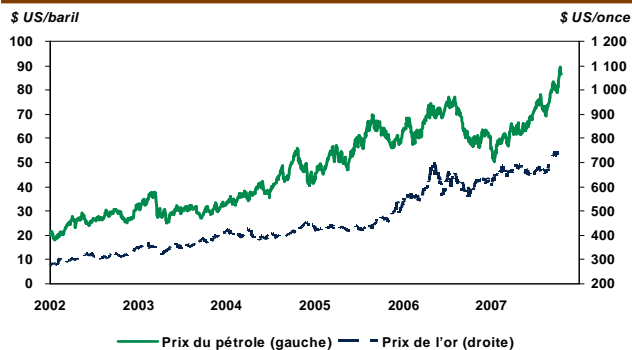
Source : Desjardins, Études économiques

LES DÉTERMINANTS DU HUARD RESTENT POSITIFS

La parité du dollar canadien avec le billet vert est maintenant bien ancrée. En octobre, la devise s'est échangée en moyenne à plus de 1,00 \$ US et la tendance demeure positive. Depuis le début de l'année, le huard a gagné plus de 20 % contre le billet vert, et tout porte à croire que le sommet de 1,0443 \$ US remontant au 25 avril 1974 sera atteint avant la fin de l'année.

L'ensemble des déterminants du huard demeure positif. Outre la tendance baissière du billet vert, les prix des métaux et du pétrole – qui ont atteint de nouveaux sommets en octobre (graphique 7) – devraient poursuivre sur leur lancée. Bien que les risques soient désormais plus orientés à la baisse, la

Graphique 7 – Les prix de certaines matières premières ont atteint de nouveaux sommets



Source : Desjardins, Études économiques

demande mondiale pour les matières premières reste vigoureuse, ce qui devrait continuer d'offrir un bon support à la devise canadienne.

Par ailleurs, la situation ne semble pas propice à un changement imminent de politique monétaire au pays. La Banque du Canada (BdC) reste visiblement tiraillée entre, d'une part, les effets positifs de la robustesse de la demande mondiale et des prix élevés des matières premières sur la demande canadienne, et, d'autre part, l'effet modérateur de l'assombrissement des perspectives économiques aux États-Unis et la vitalité du huard sur les exportations nettes canadiennes. La BdC estime que les risques entourant la projection relative à l'inflation sont relativement équilibrés, quoique les risques à la baisse soient légèrement prépondérants. En particulier, elle semble préoccupée par les effets qu'une appréciation du huard de type 2, soit celle qui n'est pas liée à une demande accrue pour les produits canadiens, pourrait avoir sur la demande agrégée et l'inflation.

« *The recent round of appreciation has been abnormally quick and doesn't seem to be related to the domestic factors that would normally lead to that sort of rapid appreciation.* »

Gouverneur David Dodge, Banque du Canada
 Washington, 21 octobre 2007

Pour le moment, la prudence reste de mise. Nous continuons de tabler sur la poursuite du présent *statu quo*. Par conséquent, l'écart entre les taux d'intérêt canadiens et américains devrait continuer à se refermer d'ici la fin de l'année, une situation favorable au huard, qui n'aura rien pour calmer les inquiétudes de la BdC.

François Dupuis
 Vice-président et économiste en chef

Martin Lefebvre
 Économiste senior

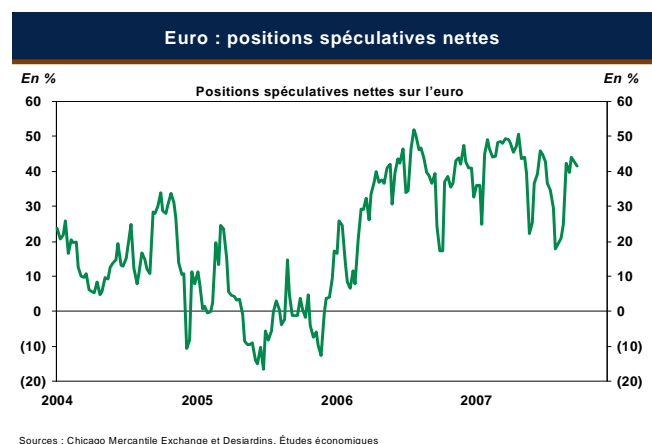
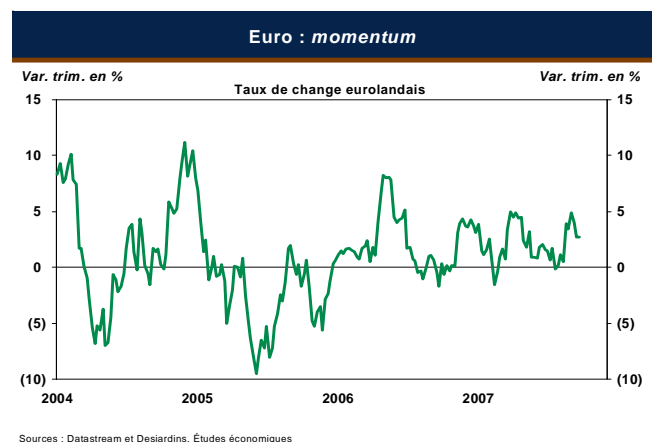
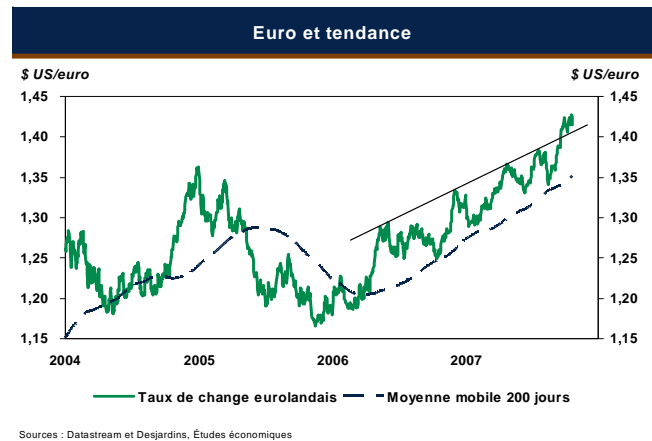
EURO (EUR)

L'euro bénéficie du pessimisme à l'égard du billet vert

- L'euro demeure sur une tendance haussière. Après une période de mollesse à la suite de la crise de liquidités à la mi-août, la devise eurolandaise a profité du pessimisme à l'égard de l'économie américaine pour dépasser 1,40 \$ US et atteindre un nouveau sommet, à 1,43 \$ US en octobre.
- Sur une base technique, la devise est mûre pour une correction. Le sentiment du marché est à son comble, le *momentum* sur l'euro est élevé et les positions spéculatives abondent. Toutefois, étant donné le pessimisme à l'égard du billet vert, il ne paraît pas encore opportun de parier contre l'euro.
- À court terme, les perspectives de l'euro restent positives. Les difficultés du marché immobilier américain refont les manchettes et les marchés anticipent que la Réserve fédérale américaine (Fed) poursuivra son assouplissement monétaire au cours des six prochains mois. En zone euro, à l'inverse, bien que la situation soit moins propice à la poursuite du resserrement monétaire, les marchés n'ont pas complètement abandonné l'idée que la Banque centrale européenne (BCE) remonte son taux directeur plus tard cette année ou au début de 2008.
- À plus long terme, nous entrevoyons toutefois une correction de l'euro. Le ralentissement américain aura inévitablement un impact baissier sur la croissance eurolandaise. Déjà, plusieurs indicateurs montrent que la progression du PIB réel devrait ralentir au cours des prochains trimestres. Un raffermissement de la croissance aux États-Unis, conjugué au changement de perception des investisseurs face à la BCE, provoquera une correction de l'euro à partir du premier trimestre de 2008.

Prévisions

L'euro devrait poursuivre sur sa lancée à court terme. Si la Fed abaisse les fonds fédéraux en octobre ou en décembre, il est probable que l'euro dépassera 1,45 \$ US d'ici la fin de l'année.



LIVRE STERLING (GBP)

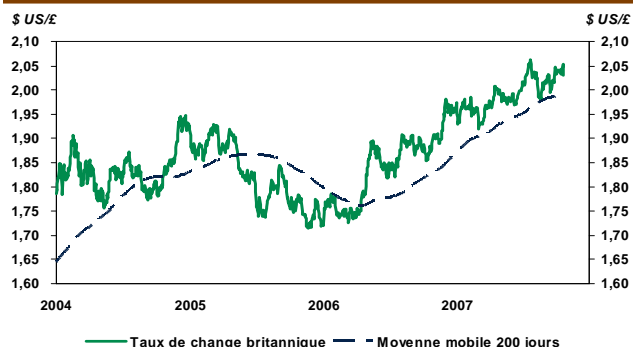
La livre devrait continuer à faiblir contre l'euro

- La livre sterling a peu évolué en octobre, oscillant dans une fourchette serrée aux alentours des 2,04 \$ US.
- Étant donné le peu de mouvements et le peu d'enthousiasme de la part des marchés en ce qui concerne la livre, la devise britannique devrait évoluer plus près de sa tendance de long terme d'ici la fin de l'année.
- À court terme, les perspectives de gains de la livre sont faibles. Pour le moment, l'économie britannique continue d'être résiliente. Les ventes au détail ont surpris par leur vitalité en septembre et le PIB réel a enregistré un gain annualisé de 3,2 % au troisième trimestre, soit pour un huitième trimestre consécutif au-dessus du rythme potentiel de croissance. Toutefois, le plafonnement de l'accroissement du prix des maisons signale qu'un ralentissement des dépenses de consommation est à prévoir. Par ailleurs, les déboires de Northern Rock, un important prêteur hypothécaire anglais, ont démontré que le Royaume-Uni n'était pas immunisé contre la crise de crédit.
- Pour le moment, la Banque d'Angleterre (BoE) estime qu'il est trop tôt pour quantifier l'impact potentiel du resserrement des conditions de crédit, mais un des membres (à huit contre un) a voté en faveur d'une baisse immédiate des taux en octobre. L'inflation a retraité plus rapidement que prévu, ce qui confère à la BoE une plus grande marge de manoeuvre si le besoin de relancer l'économie se faisait sentir. À notre avis, il est trop tôt pour abaisser les taux. À moins d'un ralentissement manifeste de la croissance américaine, la première diminution des taux directeurs britanniques pourrait ne survenir qu'au début de 2008.

Prévisions

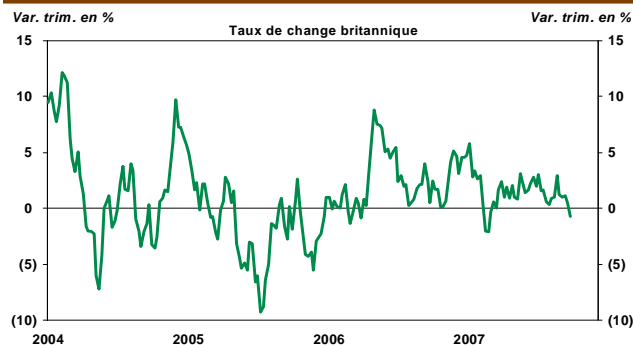
La livre devrait demeurer stable vis-à-vis du billet vert à court terme. Dans ces conditions, nous continuons de favoriser une amélioration du cours EURGBP à près de 0,71 d'ici la fin de l'année.

Livre sterling et tendance



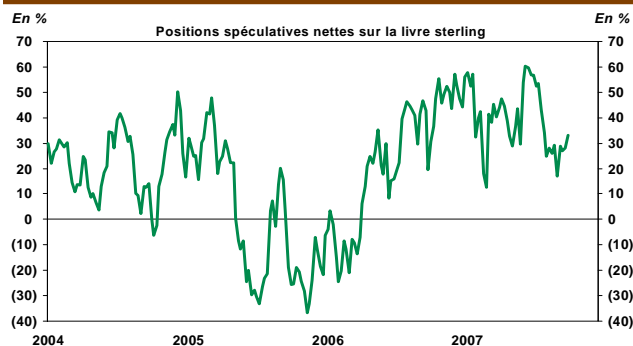
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Livre sterling : momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Livre sterling : positions spéculatives nettes



Sources : Chicago Mercantile Exchange et Desjardins, Études économiques

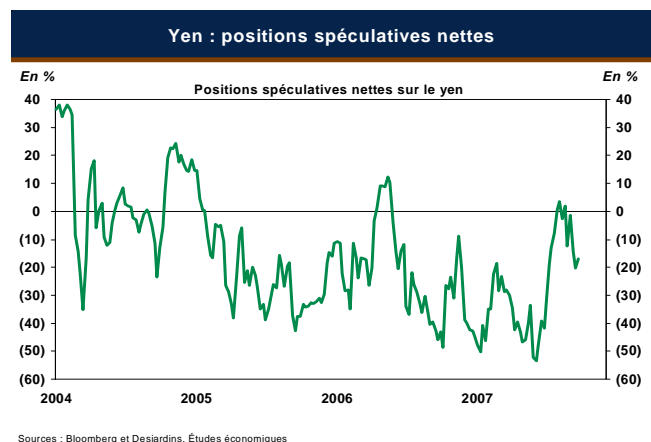
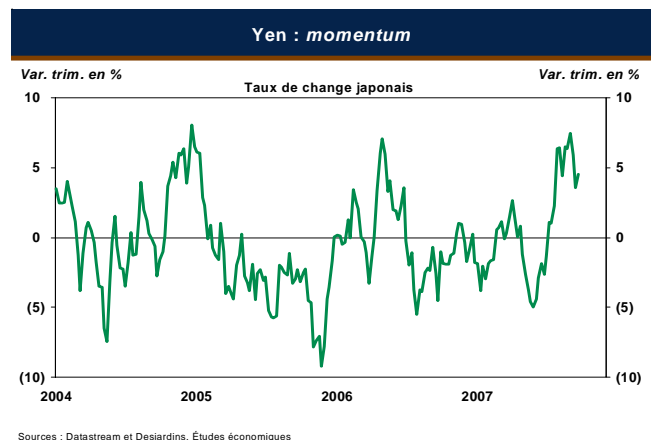
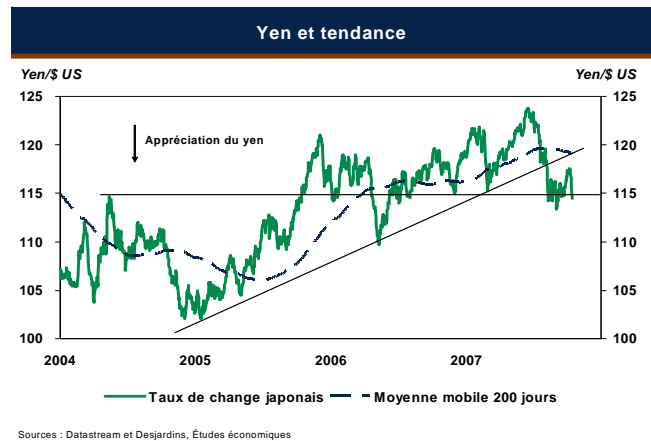
YEN (JPY)

La faiblesse structurelle de la devise demeure intacte

- Le yen s'est apprécié de près de 7,5 % contre le billet vert depuis le mi-juin. Au mieux, la devise japonaise sera en mesure de consolider ses gains d'ici la fin de l'année, mais la faiblesse structurelle de la devise demeure intacte.
- La crise de liquidités et la réappréciation du risque ont permis au yen de briser une importante barrière technique à la mi-août et de s'apprécier à des niveaux oscillant près des 115 yens/\$ US. Toutefois, le pessimisme à l'égard du yen reprend de la force et le mouvement d'appréciation commence à s'essouffler.
- Il faut dire que la baisse de 50 points de base des fonds fédéraux de la Réserve fédérale américaine le 18 septembre a été bien accueillie par les marchés, qui ont recommencé à prendre des risques, poussant les transactions spéculatives de change en hausse.
- Par ailleurs, l'économie nipponne continue de décevoir. La croissance économique est anémique et les indices de prix continuent d'envoyer des signaux mitigés sur l'inflation. À notre avis, la Banque du Japon devra reporter ses hausses de taux à l'an prochain. Dans ces conditions, les anticipations sur les taux d'intérêt demeureront en défaveur du yen, bien que l'on s'attende à des baisses des fonds fédéraux de 50 points de base au cours des six prochains mois.

Prévisions

À court terme, la pression est à la baisse pour le yen. Les mauvaises nouvelles du côté américain seront perçues comme une augmentation du risque, ce qui sera défavorable à la devise japonaise qui dépend beaucoup des *carry trades*. Les taux croisés populaires ont rapidement repris de la vigueur et cela les place en position fragile. Vu le plafonnement du prix des maisons en Nouvelle-Zélande, le taux croisé NZDJPY apparaît particulièrement vulnérable à une correction.



DOLLAR CANADIEN (CAD)

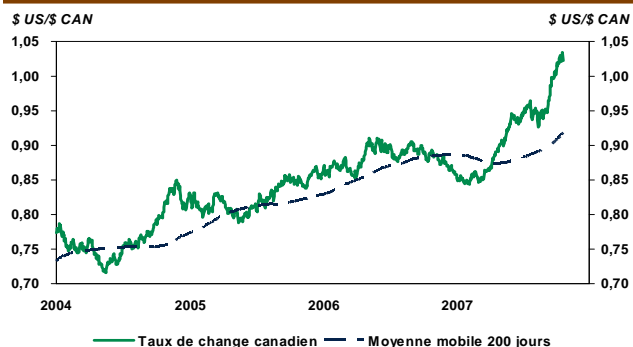
Les déterminants du huard restent positifs

- La devise canadienne continue de défier la gravité. Le huard a connu une hausse de 20 % depuis le début de l'année contre le billet vert, et de 11,5 % contre l'euro.
- Sur une base technique, l'engouement pour la devise canadienne semble poussé à un maximum. Après une période de mollesse au début de l'année, la forte appréciation du huard place maintenant la devise bien au-dessus de sa tendance de long terme. Les positions nettes sur les contrats non commerciaux du dollar canadien, une mesure de la spéculation des marchés, n'ont jamais été aussi élevées. Le mouvement sur la devise est reparti à la hausse et approche des niveaux compatibles avec une période de consolidation, voire de correction.
- Cela dit, les circonstances actuelles portent à croire que le huard devrait fracasser aisément le record de 1,0443 \$ US enregistré le 25 avril 1974. D'un côté, la correction immobilière devrait amener la Réserve fédérale américaine à assouplir davantage sa politique monétaire, une situation qui maintiendra le billet vert sur sa tendance baissière. D'un autre côté, la vitalité de la demande mondiale devrait continuer à se faire sentir sur le prix des matières énergétiques et non énergétiques. Les prix du pétrole ont atteint plus de 90 \$ US le baril à la mi-octobre et rien n'indique, à l'approche de l'hiver, que les prix s'apprêtent à redescendre sous les 70 \$ US. Même son de cloche pour les métaux. Certes, le ralentissement américain demeure une incertitude, mais la demande asiatique reste très vive, ce qui est compatible avec un accroissement continu des prix.
- À plus long terme, le huard nous paraît sujet à une correction. Nous sommes d'avis que l'amélioration graduelle du contexte économique américain, les prises de profits ainsi que l'apaisement des tensions sur les prix du pétrole au début de 2008 inciteront le marché à se repositionner et à ramener la devise canadienne sur sa trajectoire de long terme.

Prévisions

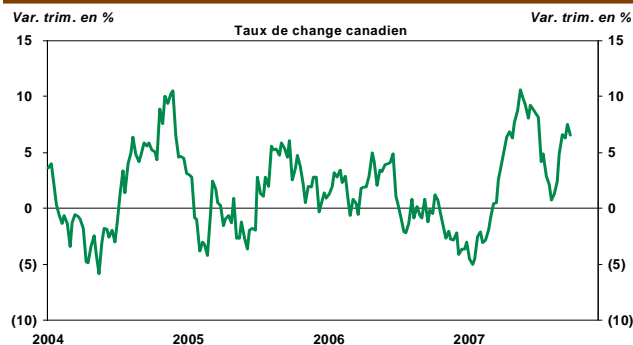
La devise est susceptible de subir une correction, mais il nous semble risqué à cette étape de miser contre le marché. Nous révisons notre cible de fin d'année à 1,04 \$ US. Cela n'empêchera pas le huard de passer la barre de 1,05 \$ US ou plus en cours de route.

Dollar canadien et tendance



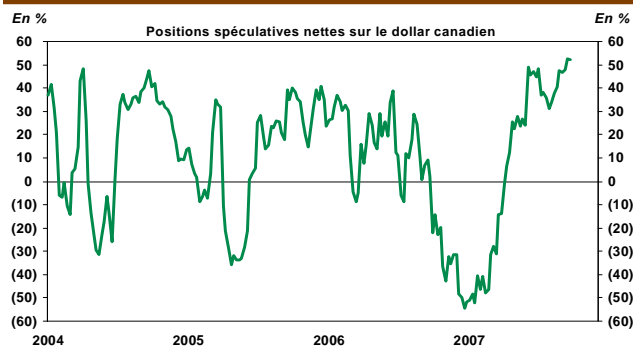
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar canadien : momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar canadien : positions spéculatives nettes



Sources : Chicago Mercantile Exchange et Desjardins, Études économiques

DOLLAR AUSTRALIEN (AUD)

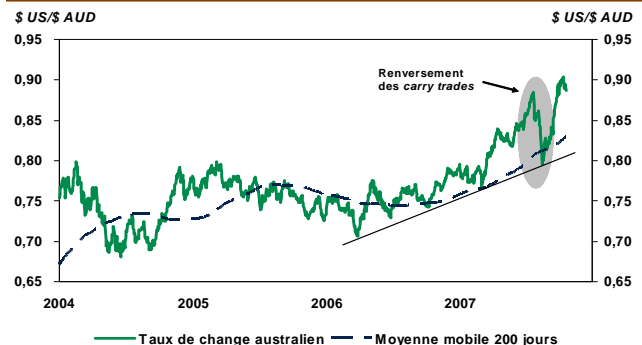
La demande mondiale restera favorable aux devises dont le cours est lié aux matières premières

- En dépit de la correction causée par la réappréciation du risque et le renversement momentané des *carry trades* à la mi-août, le dollar australien demeure sur une pente ascendante. La devise australienne a bondi de près de 12 % en l'espace des deux derniers mois, recouvrant l'ensemble des pertes encourues au lendemain de la crise de liquidités.
- La tendance haussière de la devise reste intacte, mais la forte poussée des dernières semaines la place en situation de correction. Le *momentum* n'a pas encore atteint les niveaux « critiques ». Toutefois, la spéculation est repartie en trombe, ce qui envoie un signal que le dollar australien pourrait se corriger à court terme. Cela dit, toute correction sera passagère.
- Les variables fondamentales sont bonnes, ce qui devrait permettre au dollar australien de poursuivre à la hausse d'ici la fin de l'année et l'an prochain. D'un côté, l'année électorale pourrait se traduire par des baisses d'impôt, une situation favorable à l'accroissement des dépenses de consommation. D'un autre côté, la Banque de réserve d'Australie a préféré opter pour la prudence en septembre en maintenant le *statu quo*, mais la hausse du prix des maisons se poursuit, et le resserrement monétaire devrait reprendre d'ici la fin de l'année ou au début de l'an prochain.
- Par ailleurs, l'Australie continue de bénéficier de la proximité de la Chine et de la forte demande pour les matières premières. À cet effet, les prix record de l'or continueront d'offrir un bon support à la devise.

Prévisions

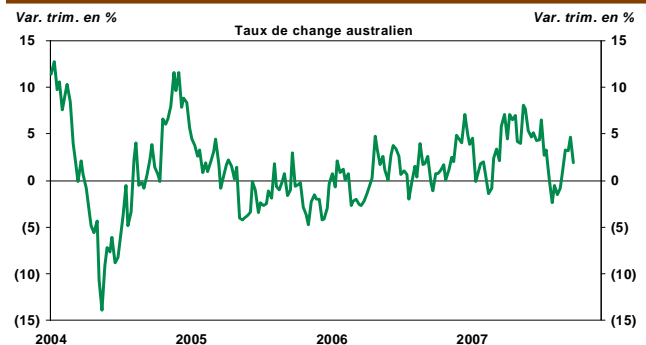
Le dollar australien sera moins touché par le ralentissement américain que les autres devises liées aux matières premières. À 0,90 \$ US, la parité est envisageable d'ici la mi-2008.

Dollar australien et tendance



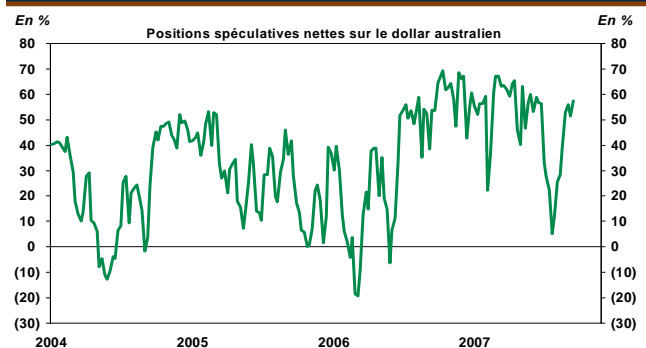
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar australien : momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar australien : positions spéculatives nettes

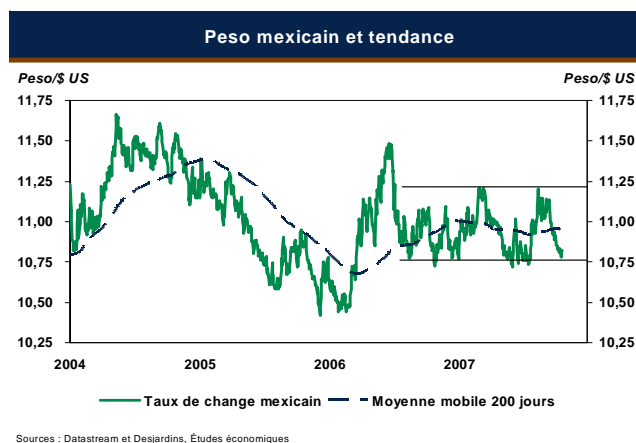


Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

PESO MEXICAIN (MXN)

La devise mexicaine continuera d'évoluer dans un corridor serré

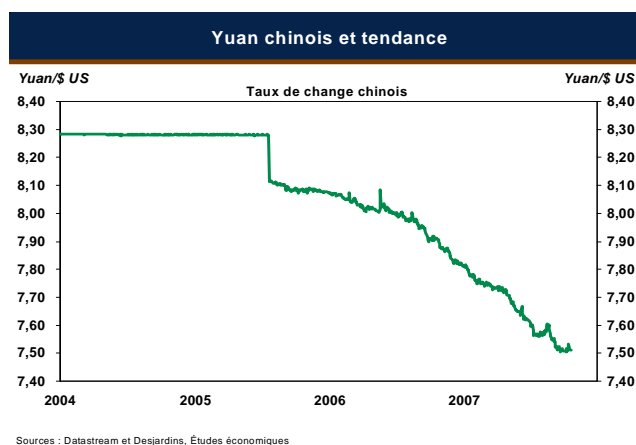
- Le peso mexicain s'est apprécié à un sommet de deux mois à la mi-octobre, alors que les préoccupations de la banque centrale à l'égard de l'inflation ont incité les marchés à anticiper la reprise du resserrement monétaire d'ici la fin de l'année.
- Toutefois, la croissance économique reste anémique et la forte dépendance du Mexique vis-à-vis de son voisin du nord porte à croire que les gains du peso seront limités. Plusieurs travailleurs mexicains de la construction, qui ont participé à l'essor immobilier américain, se trouvent aujourd'hui sans emploi. Par ailleurs, les exportations mexicaines seront touchées par le ralentissement américain en cours.
- Dans ces conditions, le peso devrait continuer d'évoluer dans une fourchette serrée, soit entre 10,75 \$ US et 11,25 \$ US.



YUAN CHINOIS (RMB)

La Chine a intérêt à laisser flotter le yuan plus librement

- La devise chinoise s'est appréciée à un rythme un peu plus rapide contre le billet vert au cours des derniers mois, ce qui porte les gains totaux depuis la réévaluation de juillet 2005 à 10,2 %. Toutefois, la baisse du dollar américain fait que le yuan reste faible par rapport aux monnaies principales, et le taux de change effectif demeure stable.
- La pression internationale reste vive pour une appréciation plus rapide du yuan. L'explosion du compte courant chinois et l'entrée massive de capitaux étrangers font que l'accumulation de réserves se poursuit à un rythme d'enfer. Cela signale que la valeur du yuan demeure nettement sous-évaluée par rapport aux variables fondamentales de l'économie chinoise.
- Au rythme où vont les choses et étant donné une politique monétaire peu efficace, la Banque populaire de Chine, à notre avis, n'aura pas d'autre choix que de laisser flotter sa devise en 2008.



ANALYSE TECHNIQUE

USDCAD

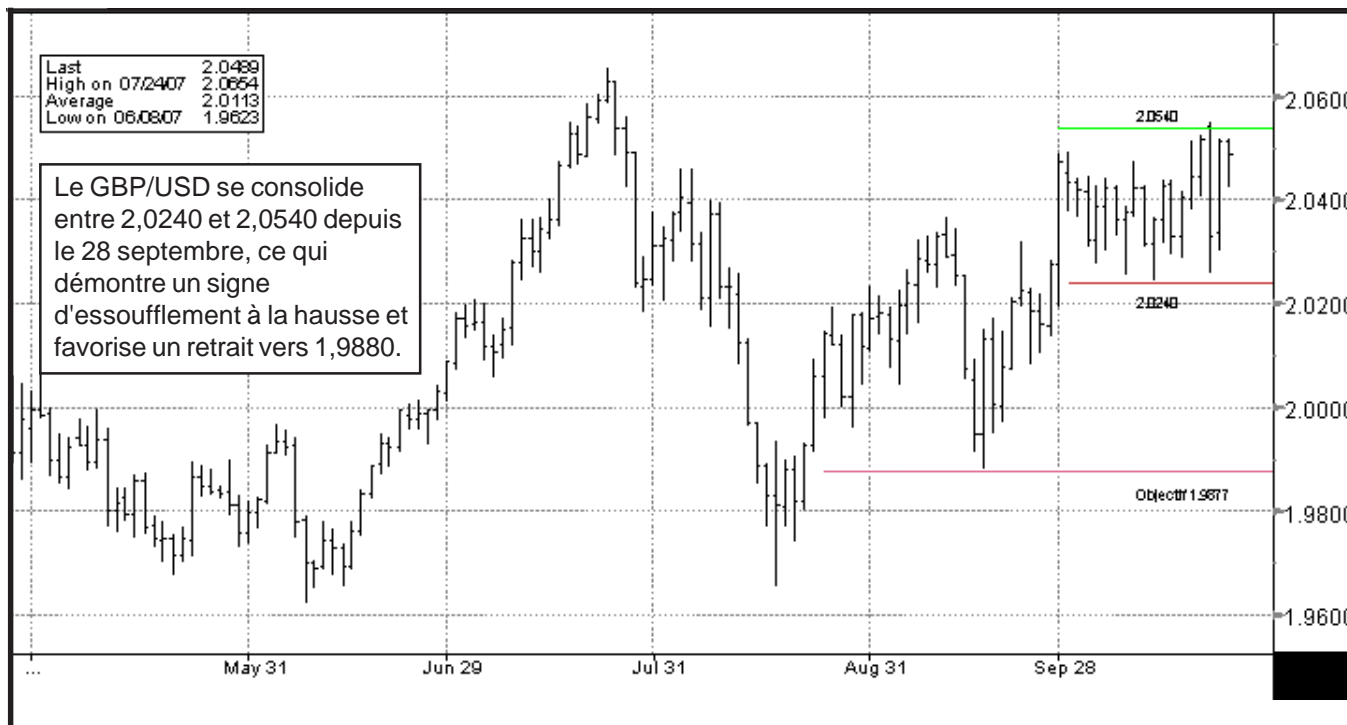


EURUSD



ANALYSE TECHNIQUE

GBPUSD



JPYUSD



Marchés des devises

Pays – Devises*	Prix spot		Données précédentes				Dernières 52 semaines		
	24 oct.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-1 an	Haut	Moyenne	Bas	
Amérique du Nord									
Canada – dollar	0,9712	1,0010	1,0383	1,1218	1,1292	1,1860	1,1036	0,9647	
Canada – (CADUSD)	1,0297	0,9991	0,9632	0,8915	0,8856	0,8432	0,9062	1,0366	
Mexique – peso	10,8321	10,9333	10,7789	11,0045	10,8513	11,2456	10,9301	10,6975	
Amérique du Sud									
Argentine – peso	3,1788	3,1463	3,1340	3,0813	3,0888	3,1838	3,1025	3,0488	
Brésil – real	1,8020	1,8660	1,8446	2,0381	2,1464	2,1834	2,0174	1,7916	
Asie									
Chine – yuan renminbi	7,4948	7,5100	7,5635	7,7269	7,9050	7,9060	7,6906	7,4948	
Corée du Sud – won	918,00	921,05	914,10	927,25	958,50	958,50	931,02	913,75	
Hong Kong – dollar	7,7510	7,7755	7,8227	7,8164	7,7813	7,8299	7,8008	7,7507	
Inde – roupie	39,5145	39,5255	40,1455	40,8305	45,2005	45,2965	42,2009	39,1250	
Japon – yen	114,19	114,92	120,19	118,55	119,43	123,82	118,76	113,39	
Europe									
Danemark – couronne	5,2268	5,2954	5,3806	5,4631	5,9385	5,9385	5,5592	5,2122	
Norvège – couronne	5,4305	5,5172	5,7416	5,9440	6,6706	6,6706	6,0218	5,3549	
Royaume-Uni – (GBPUSD)	2,0469	2,0221	2,0614	2,0028	1,8719	2,0614	1,9804	1,8719	
Russie – rouble	24,8916	25,0135	25,3885	25,7141	26,9185	26,9185	25,9314	24,8308	
Suède – couronne	6,4645	6,5176	6,6599	6,7435	7,3318	7,3318	6,8659	6,4123	
Suisse – franc suisse	1,1731	1,1734	1,2045	1,2027	1,2687	1,2687	1,2169	1,1666	
Zone euro – (EURUSD)	1,4229	1,4092	1,3824	1,3622	1,2546	1,4280	1,3412	1,2546	
Pacifique Sud									
Australie – dollar	1,1071	1,1523	1,1345	1,2080	1,3183	1,3183	1,2243	1,1063	
Nouvelle-Zélande – dollar	1,3243	1,3392	1,2432	1,3459	1,5156	1,5260	1,3916	1,2415	

* Par rapport au dollar américain, sauf si contre-indiqué.

Note : Tableau des devises en date de la fermeture de la journée précédente.

Marchés des devises : historique et prévisions

Fin de période	2006		2007				2008			
	T3	T4	T1	T2	T3	T4p	T1p	T2p	T3p	T4p
Dollar américain										
Dollar canadien (USDCAD)	1,1179	1,1654	1,1535	1,0651	0,9944	0,9615	1,0000	1,0204	1,0000	0,9756
Euro (EURUSD)	1,2667	1,3186	1,3311	1,3506	1,4222	1,4500	1,4000	1,3600	1,3200	1,3100
Livre sterling (GBPUSD)	1,8723	1,9589	1,9673	2,0080	2,0471	2,0000	1,9800	1,9600	1,9500	1,9300
Yen (USDJPY)	118,03	119,03	117,67	123,20	114,80	114,00	112,00	110,00	108,00	106,00
Dollar australien (AUDUSD)	0,7461	0,7889	0,8090	0,8503	0,8885	0,9200	0,9200	0,9400	0,9200	0,9000
Peso mexicain (USDMXN)	10,99	10,80	11,04	10,81	10,94	10,75	10,90	11,00	11,25	11,35
Yuan chinois (USDRMB)	7,91	7,81	7,73	7,61	7,51	7,40	7,29	7,18	7,00	6,00
Dollar effectif* (73 = 100)	81,83	81,41	80,53	78,65	74,38	74,23	73,57	72,91	72,26	72,00
Dollar canadien										
Dollar américain (CADUSD)	0,8945	0,8581	0,8669	0,9389	1,0056	1,0400	1,0000	0,9800	1,0000	1,0250
Euro (EURCAD)	1,4161	1,5367	1,5355	1,4385	1,4143	1,3942	1,4000	1,3878	1,3200	1,2780
Livre sterling (GBPCAD)	2,0931	2,2828	2,2694	2,1387	2,0357	1,9231	1,9800	2,0000	1,9500	1,8829
Yen (CADJPY)	105,58	102,14	102,01	115,67	115,44	118,56	112,00	107,80	108,00	108,65
Dollar australien (AUDCAD)	0,8341	0,9194	0,9332	0,9056	0,8836	0,8846	0,9200	0,9592	0,9200	0,8780
Peso mexicain (CADMXN)	9,83	9,27	9,57	10,15	11,00	11,18	10,90	10,78	11,25	11,63
Yuan chinois (CADRMB)	7,08	6,70	6,70	7,15	7,55	7,70	7,29	7,04	7,00	6,15

p : prévisions

* Pondéré par les échanges commerciaux avec les principaux partenaires des États-Unis.

Sources : Datastream, Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques